

John Cockerill lève 116 millions pour renflouer sa filiale hydrogène



Un électrolyseur à hydrogène vert de John Cockerill, en Inde. ©John Cockerill

[François-Xavier Lefèvre](#)[Maxime Vande Weyer](#)

25 juin 2025 17:12

Mise à jour 25 juin 2025 19:19

L'opération destinée à sécuriser le plan de développement du groupe dans l'hydrogène donne à la SFPIM et à Wallonie Entreprendre la possibilité de monter dans le capital de la maison mère, toujours détenue à 100% par la famille Serin.

Sous **pression financière** [depuis quelques semaines](#), John Cockerill Hydrogen a fait savoir, via l'agence de presse Belga, être parvenu à boucler une levée de fonds de 116 millions d'euros auprès d'une série d'investisseurs.

Contacté, le groupe industriel John Cockerill "n'entend faire aucun commentaire à L'Echo sur le sujet", [suite à un article paru il y a plusieurs jours annonçant l'imminence d'une opération de sauvetage](#) pour la filiale hydrogène et qui n'a pas plu au groupe. Dans l'entourage du groupe, on réitère évidemment la confiance envers l'industriel. "Les résultats financiers que nous allons bientôt annoncer sont record", dit-on.

La branche hydrogène renflouée

Interrogé par Belga, **François Michel, le CEO de John Cockerill**, estime que "la levée de fonds réalisée par John Cockerill Hydrogen **démontre la solidité de son plan stratégique** et confirme l'ambition de demeurer à l'avant-garde de ce secteur en croissance globale".

Il s'appuie sur "les nombreux rapports d'institutions reconnues" qui confirment le potentiel des électrolyseurs alcalins pressurisés comme technologie éprouvée pour produire à grande échelle et à faible coût de l'hydrogène vert à base d'énergie bas carbone. Celui-ci remplace l'hydrogène gris traditionnel produit à partir de combustibles fossiles.

L'opération, destinée à renflouer la branche hydrogène bientôt à court de liquidités et à garantir les développements à l'international, a été menée auprès des coactionnaires de sa filiale hydrogène, montés à bord lors d'une première levée de fonds de 230 millions l'année dernière.

John Cockerill a accepté de vendre une série de petits actifs industriels pour une vingtaine de millions.

Une ouverture du capital du groupe familial?

Derrière ce plan de refinancement, on retrouve l'invest du Fédéral, **SFPIM**, et son homologue régional, **Wallonie Entreprendre** (WE). D'après nos informations, les deux acteurs publics injectent **15 millions chacun via un prêt convertible accordé à la maison mère**. Il s'agissait d'une exigence de ces deux acteurs en vue de conforter l'ancrage belge de l'entreprise. La SFPIM et WE se laissent ainsi l'opportunité de monter dans le capital du groupe dont les parts sont encore à 100% entre les mains de la famille de Bernard Serin.

Le groupe parapétrolier franco-américain **SLB** (ex-Schlumberger) refinance également l'hydrogène de John Cockerill, ainsi que **Rely**, une coentreprise entre le groupe liégeois et la société Technip Energies et active dans l'hydrogène.

Le nouveau venu est **Fluxys**. Le gestionnaire de transport de gaz en Belgique injecte 10 millions dans la filiale hydrogène de John Cockerill via Fluxys Hydrogen, désignée opérateur de transport d'hydrogène en Belgique. Enfin, comme attendu depuis plusieurs semaines, ni le GRD liégeois Resa ni l'intercommunale Nethys ne participent à l'opération.

De son côté, **John Cockerill a accepté de vendre une série de petits actifs industriels pour une vingtaine de millions.**